

Betteravenir 2016, perspectives d'avenir de la betterave

Ronald EUBEN (IRBAB asbl - KBIVB vzw)

Les 12.000 visiteurs et 170 exposants attendus étaient donc bien au rendez-vous de cette édition de Betteravenir - Beet Europe à Moyvillers, dans l'Oise. Tous avaient fait le déplacement malgré le brouillard qui, impatient de découvrir l'événement le premier, avait pris possession des lieux ce mercredi 26 octobre dernier.

Il faut dire que l'ITB et l'IRBAB avaient mis les petits plats dans les grands pour séduire tout le secteur qui, à l'aube d'une période d'incertitude avec la fin des quotas en 2017, n'a pas boudé l'événement. Bien au contraire, tout le secteur confirme les attentes et l'intérêt que chacun des acteurs porte en l'avenir de la betterave sucrière.

La création en 2016 du village technique, incontournable lieu du savoir-faire de la recherche betteravière des deux instituts français et belge (co-organisation ITB-IRBAB), a été appréciée par tous les visiteurs. Véritable concentré de connaissances de nos ingénieurs et chercheurs sur les questions techniques et agronomiques, ce lieu de discussion avait pour but l'amélioration de la rentabilité de la culture de la betterave. Les thématiques de ce village portaient sur la conservation et récolte des betteraves et le sol. De nombreuses délégations internationales venues des 4 coins de l'Europe et d'Outre-Mer nous ont fait l'honneur de leur visite. Beaucoup de belges avaient fait le déplacement de même qu'un groupe de l'IIRB.



1



2



3

- La société néerlandaise Vervaet a présenté son nouveau modèle: la série Q. Cette machine est complètement nouvelle et arrivera sur le marché en 2017. Grâce à sa conception modulaire, l'utilisateur peut choisir parmi plusieurs versions (unités de récolte, possibilité de déterrage, ...). L'utilisateur peut monter les roues arrière l'une contre l'autre de telle sorte que chaque roue progresse dans sa propre trace, tout comme les arracheuses à 3 axes présentes Vervaet Beet Eater 625 et Beet Eater 925.
- La société Holmer a montré une impressionnante Terra Dos T4-40 avec une unité de récolte de 12 rangs. En quelques minutes, l'unité de récolte peut être placée pour le transport routier sur une remorque spéciale, sans qu'aucune intervention manuelle (hydraulique, câbles électriques) ne soit requise! Afin de profiter pleinement du gain de capacité, il est nécessaire d'utiliser en combinaison une solution de transport (benne, débardeuse,...). Le petit frère du T4-40, le Terra Dos T4-30 à 2 axes et le Terra Variant modulaire étaient aussi présents.
- La société française Franquet est surtout connue pour leurs équipements non motorisés de préparation du sol et de déchaumage et moins pour leur matériel de betterave. Le X-Beet en combinaison avec le X-load S6 est développé comme une combinaison d'arrachage pour les agriculteurs ou les coopératives. La particularité du système est que l'effeuilleuse et l'unité de récolte sont fixées à l'avant du tracteur. Cela signifie que le tracteur peut être équipé de pneus larges. Le chargeur trainé (ou porté) a une petite trémie de stockage. Les sondes pour l'unité de récolte dirigent la direction du tracteur via une vanne électrique.



4



5

4 Grimme a montré 3 différents équipements pour effeuiller/décoller. Le Rexor 620 était équipé d'une effeuilleuse avec 1 axe muni de fléaux en acier, suivi par une barre minie de la dernière génération de couteaux décolletoirs. Le Rexor 630 (photo) était équipé d'une effeuilleuse avec un axe mixte. Sur cet axe, il y a des fléaux en acier et en caoutchouc. L'avantage de ce système est que les betteraves sont déjà un peu 'nettoyées' avant que les couteaux décolletoirs coupent une fine tranche. Le Maxtron 620 était équipé d'une effeuilleuse avec deux rotors (le premier rotor avec des fléaux en acier et caoutchouc, puis un rotor avec seulement des fléaux en caoutchouc). Après le passage de l'effeuilleuse, les betteraves sont complètement 'nettoyées' et le décolletage n'est plus nécessaire.

5 La firme belge Gilles a montré leur fameux système en deux phases. L'arracheuse à disques AD49 met les betteraves en andain. Le chargeur trainé R136TS charge ensuite les betteraves sur un véhicule agricole qui le longe. Une telle combinaison est une alternative moins chère que les grandes automotrices, principalement destinées aux entrepreneurs.

6 ROPA a présenté deux nouvelles machines. Le Panther 2 et le Tiger 6. Les deux modèles ont bénéficié de modifications. Ils ont tous deux un moteur neuf, économie en carburant. Le circuit de nettoyage a lui aussi subi quelques modifications, ainsi que le clapet de décharge. En outre, le Tiger 6 comporte également, comme le Panther, le système de stabilisation qui peut niveler les pentes jusqu'à 10° afin de répartir la pression sur toutes les roues dans les pentes.

7 La société française JPS construction a attiré de nombreux spectateurs. Déjà dans les années 90, ils ont développé leur système de 2 phases à 12 rangs. L'arracheuse est équipée de son propre moteur stationnaire et d'un pont moteur. Pour charger les betteraves dans l'andain, l'entreprise propose deux options: une machine 3 essieux de 60 m³ ou une machine 4 essieux de 80m³ !



7



6



- 8 L'équipe KBIVB-IRBAB était prête à donner aux visiteurs des explications et à assurer le bon fonctionnement de l'évènement.
- 9 Soulignons la présence remarquée du Ministre fédéral de l'Agriculture, Monsieur Willy Borsus, et de Madame Véronique Brouckaert, conseillère du Ministre wallon de l'agriculture, Monsieur René Collin. Madame Anaïs Dhamy, Vice-Présidente du Conseil Départemental de l'Oise, Madame Marie-Sophie Lesne, Vice-Présidente du Conseil Régional des Hauts-de-France en charge de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Madame Annick Decamp, Maire de Moyvillers et Monsieur Didier Martin, Préfet de l'Oise ont aussi soutenu ce grand rendez-vous des betteraviers, de même que Messieurs Alexandre Quillet et Guy Paternoster, respectivement président de l'ITB et de l'IRBAB. Nous les remercions vivement pour leur intervention, leur soutien, et leur discours résolument optimiste et confiant en notre secteur.
- 10 Satisfaits, les organisateurs se regroupent pour une photo souvenir bien méritée. De gauche à droite: Remy Duval (ITB), Jean-Pierre Vandergeten (Directeur de l'IRBAB), Suzanne Blocaille (ITB), Alexandre Quillet (Président ITB), Lucie Viou (ITB), Vincent Laudinat (Directeur de l'ITB) et Cédric Royer (ITB).



- 11 Avec les campagnes de plus en plus longues en vue, la conservation devient une préoccupation majeure. Les visiteurs ont pu voir que la qualité d'arrachage est le paramètre le plus important pour une bonne conservation. Pour une livraison directe, il faut donner la préférence à un bon nettoyage. Mais si les betteraves doivent être conservées pendant une période plus longue, il faut régler l'arracheuse de façon moins agressive afin de ne pas endommager les betteraves. La tare terre légèrement plus élevée sera en grande partie éliminée par les nettoyeurs. En outre, toutes les maladies racinaires communes ont été montrées en 'forme fraîche', mais aussi, après une période de conservation. Il est clair que les parcelles touchées doivent être livrées dès que possible, sans période de conservation.
- 12 L'organisation Agro-Transfert a décrit d'une manière simple l'évaluation de la structure du sol. À l'aide d'une fourche à palettes et d'un télescopique, un bloc est retiré du sol selon la manière décrite. A l'aide d'un couteau et de quelques photos d'accompagnement, le sol peut être examiné de manière simple. Plus d'informations peuvent être trouvées sur notre site web.
- 13 Bâcher les tas de betteraves est une opération de travail intensive. Mais des solutions mécanisées existent. À condition que le Toptex soit stocké sur une barre métallique, le bâchage peut être réalisé avec une machine spéciale. Les bâches peuvent, par la suite, être fixées en les poussant à l'aide d'un disque dans le tas. En cas de gel sévère, il devrait y avoir une protection supplémentaire. Ici aussi, il y a des possibilités d'effectuer ce bâchage supplémentaire mécaniquement. Les 'Jupettes' sont conçus pour fournir une protection suffisante contre le gel et être placées mécaniquement. La fixation de ces 'Jupettes' se fait au moyen de bandes de velcro sur la face arrière de la bâche.



- 14 Beaucoup de visiteurs n'imaginaient pas que les racines de betteraves pouvaient atteindre deux mètres de profondeur. Ceci est également une des raisons pour laquelle la culture de la betterave sucrière est une culture de haute performance laissant des résidus de nitrate très faibles. En plus d'un développement racinaire normal, nous avons également montré une racine touchée par le virus de la Rhizomanie et une racine sur laquelle les kystes du nématode à kyste étaient visibles.
- 15 De plus en plus, l'attention est accordée à maintenir une bonne structure de sol et à éviter la compaction du sol. La récolte de la betterave est souvent ciblée parce qu'elle peut se dérouler dans des conditions humides. En outre, les machines deviennent très imposantes. De nombreux fabricants y sont attentifs. Faites attention dans votre stratégie à éviter toute compaction du sol. Une arracheuse légère est meilleure pour votre sol mais soyez vigilant à ne pas déplacer le problème. Souvent, les bennes présentent un risque plus grand en ce qui concerne la compaction du sol. Celles-ci sont, en proportion de leur masse, équipées de roues relativement petites et étroites.
- 16 Au village technique les visiteurs pouvaient aussi voir les nouveaux systèmes de décolletage des différents fabricants. Tous les fabricants ont des systèmes de décolletage pour scalper au minimum. Le principe général de fonctionnement est le même pour tous les fabricants mais il est contraire au principe de travail de l'ancienne génération de couteaux décolletoirs.